

Selon Elisabeth Roudinesco, c'est une visite à la bibliothèque de la Société de Lecture qui lui a donné l'idée d'écrire son *Dictionnaire amoureux de la psychanalyse* (PB 1223). On la comprend. Notre bibliothèque, en particulier, est l'équivalent d'un immense cerveau sous forme de livres, avec ses réserves de savoir, ses éclairs d'inspiration, ses souvenirs enfouis dans les coins cachés. Comme les éléments de l'esprit humain, une grande partie des livres trouvent leur place en fonction de leur date d'introduction plutôt que de leur sujet ou leur auteur. Cet ordre organique confère à la bibliothèque son caractère génialement aléatoire: on se perd dans les passages labyrinthiques, on baisse la tête pour éviter les poutres du grenier, on se perche précairement sur un escabeau pour dénicher une œuvre magnifiquement reliée et fermée depuis cent ans. On se sent susceptible de croiser le fantôme de Rodolphe Töpffer, qui fréquentait ces lieux, et qui célébra *La bibliothèque de mon oncle*, roman au sujet d'une collection qui se trouvait à une centaine de mètres de là, dans la rue Guillaume-Farel: « Sur les rayons poudreux, ces livres

vénérables représentant la suite des âges, ce parfum de vétusté, ce silence de l'étude. » Ou encore est-ce le fantôme de Lénine, sans doute furtif à l'intérieur de ce bastion bourgeois, notant dans les marges de la *Vie de Jésus* de Renan (cote 1019B) ses affinités avec celle d'un communiste passionné. Pour des recherches plus ciblées, on peut se confier à l'expertise de nos bibliothécaires, ou au catalogue informatisé. Cependant, c'est l'ancien catalogue sur fiches dans son meuble énorme en bois qui fait le cœur de la bibliothèque. Là, les données figurent sous plusieurs formes historiques d'inscription, depuis la vieille écriture élégante jusqu'aux lettres irrégulières tapées à la machine. Comme dans nos rêves, le passé lointain se confond avec le passé récent et le présent. Jorge Luis Borges, un voisin de la Grand'Rue, imagine *La bibliothèque de Babel* (LHD 215), lieu infini avec tant de livres que chacun pouvait éventuellement y trouver l'histoire de sa propre vie. Notre bibliothèque n'est pas infinie, mais elle peut consoler la vie d'un lecteur, peut-être dans certains cas autant que la psychanalyse.

■ David Spurr, membre du Comité et de la Commission de lecture

JAB
1204 Genève
PP / Journal

Dans le cadre de notre bicentenaire, venez découvrir « **Les instantanés** », installation photographique de Magali Dougados et Rebecca Bowring; 10 ans de portraits dans les murs de la Société de Lecture.

SOLSTICE EN FÊTE

du 22 au **Fête de la musique**

24 juin En collaboration avec le département de la culture / Art musical de la Ville de Genève
Entrée libre

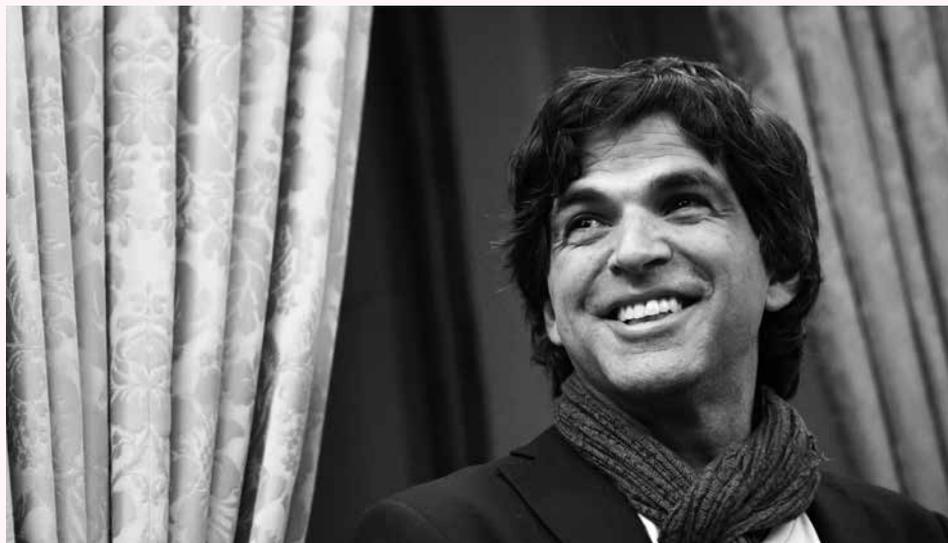
La cour d'honneur de la Société de Lecture se transformera en haut lieu de la musique pour fêter l'arrivée de l'été. Des élèves, professeurs et artistes confirmés se relayeront dans un compagnonnage musical pour vous offrir un programme haut en couleur pour le plus grand plaisir des mélomanes.

ATELIERS

☀ 4, 11, 18 **Yoga nidra**
et 25 juin par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h 00 - 15 h 30

☀ 6 et **Cercle des amateurs** complet
13 juin **de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

☾ 12, 19 et **Le grand atelier d'écriture** complet
26 juin par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h



Patrick Chappatte, janvier 2017

CERCLES DE LECTURE

☀ 1^{er} juin **De la lecture flâneuse** complet
à la lecture critique
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 6 juin **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

☾ 11 juin **Les pieds dans la page** complet
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 18 juin **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 25 juin **Vous reprendrez bien** complet
un peu de classiques ?
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

Réservation indispensable
022 311 45 90

secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien
de la Fondation Coromandel.

ROMANS, LITTÉRATURE

Jan BROKKEN

Le Jardin des Cosaques

Traduit du néerlandais
par Mireille Cobendy
Paris, La Librairie Vuibert, 2018, 380 p.

Jan Brokken, journaliste et écrivain néerlandais, partage avec nous les souvenirs d'Alexandre von Wrangel, officier de justice russe issu de la noblesse balte, qui connut Fiodor Dostoïevski alors que ce dernier fréquentait les milieux progressistes de Saint-Petersbourg. Plus tard, les destins des deux hommes se croisent à nouveau, en Sibérie cette fois, où Dostoïevski est emprisonné après l'arrestation des membres de son cercle. Von Wrangel, nommé procureur dans la région où se situe la prison, entretient une correspondance avec l'écrivain. A la libération de ce dernier, von Wrangel l'invita dans sa datcha, le Jardin des Cosaques, afin d'aider Dostoïevski à se remettre du temps passé au bagne et lui redonner le goût de l'écriture. Ce soutien s'avéra vital pour la suite de la carrière littéraire du romancier tandis que son expérience de forçat sera le pivot de ses plus grandes œuvres comme *Crime et Châtiment* (LHF 310/6-7). Von Wrangel relatait à son ami les interrogatoires des criminels qu'il devait rencontrer et ses récits trouvèrent leur place dans les écrits de Dostoïevski. Dans son ouvrage, Jan Brokken soutient que c'est cette connaissance intime de la psychologie des criminels qui permit à l'auteur de pénétrer dans le for intérieur de

ses personnages en explorant leurs motivations et désirs refoulés, l'installant ainsi à l'avant-garde de la littérature européenne.

■ LHB 1103

Laurence CAMPA

Colombe sous la lune

Paris, Stock, 2017, 216 p.

Eugène Thomas, jeune soldat et narrateur, tente de survivre dans l'enfer des tranchées, et rêve de Colombe, jeune femme qu'il a connue avant de partir au front, mais qui a promis sa main à un autre. Comme nombre de ceux qui partagent son quotidien, Thomas se rend vite compte de l'absurdité persistante des actions entreprises par les belligérants et de la vacuité des discours officiels. Le flux de conscience du personnage oscille entre les descriptions très crues du champ de bataille et l'image douce et réconfortante de Colombe, en créant un contraste saisissant entre l'existence intérieure de Thomas et la réalité de la guerre. Le choix délibéré d'une écriture non chronologique, mais qui procède par des monologues du protagoniste où les différents thèmes coexistent et s'entrechoquent, renforce le sentiment de perte et d'enfermement qu'éprouve un être humain immergé dans le chaos d'un conflit d'une telle cruauté. Laurence Campa, professeur de littérature française du XX^e siècle, et connue pour ses ouvrages académiques, signe ici son premier roman, consacré à la Première Guerre mondiale. Le récit, d'un réalisme singulier et s'inspirant de la narration propre au cinéma, est rédigé dans une langue poétique et subtile, faisant apparaître d'autant mieux la fra-

gilité et la vulnérabilité de l'être humain face à la brutalité métallique de la guerre.

■ LHA 11343

Belinda CANNONE

S'émerveiller

Paris, Stock, 2017, 188 p.

Spinoza estimait que « construire la joie est notre principal travail. » Belinda Cannone, romancière et essayiste, s'attelle à cette tâche en mettant en lumière, avec beaucoup de pénétration et de sensibilité, les mécanismes subtils qui mènent à l'émerveillement, phénomène d'autant plus précieux qu'il est rare et ne peut être ni programmé ni calculé. La modestie préside à ce joli essai en forme de promenade méditative, poétique et philosophique, qui nous rappelle que le bonheur est à portée de main, mais nécessite une attention de chaque instant. Pour entrer dans l'émerveillement, ce que nous contemplons n'a pas besoin d'être grandiose ou admirable, tout est dans la manière de voir. L'émerveillement peut surgir de la contemplation des choses les plus simples, les plus banales en apparence : un arbre, une qualité de lumière, un oiseau, un geste. Ces signes modestes du monde, par leurs effets cumulés, nous aident à résister au « nihilisme » et à « l'enténébrement ». Belinda Cannone échappe à toute mièvrerie dans son éloge de l'émerveillement, et prend appui d'une part sur ses travaux antérieurs consacrés au désir, d'autre part sur son vécu personnel, analysant ses propres émerveillements pour tenter de saisir ce moment de présent pur, cette épiphanie. Elle convoque aussi dans son ouvrage, d'une présentation élégante, la littérature et la photographie, arts contemplatifs par excellence. ■ LM 3033

Douglas KENNEDY

La symphonie du hasard : livre 2

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Cbloë Royer
Paris, Belfond, 2018, 329 p.

A la fin du livre 1 de *La symphonie du hasard* (LHC 1226), Alice, l'héroïne, décidait de quitter les Etats-Unis à la suite de déboires familiaux et sentimentaux. Admise au Trinity College de Dublin, elle y poursuit des études de lettres. C'est l'occasion pour l'auteur d'évoquer avec précision et un grand luxe de détails l'atmosphère particulière de la capitale irlandaise alors que le conflit nord-irlandais bat son plein. Rebutée au départ par la grisaille, le contact difficile avec les habitants et le confort spartiate si différent des normes américaines, Alice sera rapidement séduite par l'ambiance particulière de Dublin, son université, sa vie culturelle et intellectuelle, ses pubs où l'on consomme sans modération la fameuse Guinness. Elle nouera des amitiés nouvelles avant de rencontrer le grand amour, un jeune étudiant natif de Belfast. Le livre évoque le Chili de Pinochet, le Paris des années septante ou Belfast en proie au conflit nord-irlandais. Réflexion sur les liens familiaux, l'apprentissage de la vie d'adulte et la part de détermination dans tout destin, ce deuxième tome de la trilogie est également une évocation réussie de toute une époque : le scandale du Watergate, groupuscules révolutionnaires aux Etats-Unis, coup d'Etat et répression au Chili, attentats terroristes de l'IRA forment une toile de fond et marquent de leur empreinte l'histoire d'Alice. ■ LHC 1226/2

QUAND L'ART
DEVIENT PERFORMANCE

INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE
fiac!

MIRABAUD

LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

David MALOUF

*L'infinie patience
des oiseaux**Traduit de l'anglais (Australie)
par Nadine Gassie
Paris, Albin Michel, 2018, 217 p.*

Peu de temps avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, le jeune Jim, passionné par la nature, se voit offrir par Ashley, grand propriétaire terrien dans la région australienne du Queensland, un poste d'observation des oiseaux des marais, dont Jim note les noms et les caractéristiques. Les deux jeunes gens, de milieux sociaux très différents, ont en commun un même amour de la nature, de la faune et de la flore locales, et rêvent de créer un sanctuaire pour les oiseaux. Cet amour est partagé par une vieille Anglaise, Imogen, qui photographie les paysages et les oiseaux. Jim est fasciné par le miracle des oiseaux migrateurs venus du bout du monde. Lors de l'irruption de la Grande Guerre, les deux hommes s'engagent, l'un comme officier et l'autre comme simple soldat. Jim découvre les horreurs des tranchées, la saleté, l'eau croupie et le bruit infernal, et surtout la mort des camarades. Au plus fort de l'action, il se sent comme extérieur à lui-même, témoin de sa propre vie parmi des multitudes d'autres. Il constate la misère et le désarroi des civils voyant leurs terres et leurs maisons ravagées, et persistant malgré tout à semer dans les champs dévastés. Dans une langue pleine de poésie, l'auteur livre un vibrant plaidoyer en faveur de la nature, de son infinie douceur et de sa permanence, dans un monde dévasté par la folie guerrière. ■ LHC 1236

Toni MORRISON

*L'origine des autres**Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Christine Laferrière
Paris, Christian Bourgois, 2018, 91 p.*

Romancière, essayiste, éditrice et professeur, Toni Morrison est une figure majeure de la littérature américaine, couronnée par le Prix Pulitzer en 1968 et par le Nobel de littérature en 1993, et dont nombre des livres

Lukas ERNE, Devani SINGH

*Shakespeare in Geneva:
early Modern English Books
(1475-1700) at the Martin
Bodmer Foundation**Genève, Itbaque, 2018, 293 p.*

The Bodmer Foundation's collection of early editions of Shakespeare and his contemporaries has been largely a secret, even among specialists in this area. But with Homer, the Bible, Dante, and Goethe, Shakespeare was one of the five pillars of world literature on which the Bodmer library's collection stands. Martin Bodmer acquired the major part of the Shakespeare materials in 1951 from Abraham Rosenbach of Philadelphia for \$365,000. These include a copy of each of the first four Folio volumes of Shakespeare's collected plays, published from 1623 to 1685, and twenty-seven Quarto editions of the individual plays. It is thus possible to read the very copy of *Love's Labour's Lost* (1598) or *Much Ado about Nothing* (1600) that would have been available to Shakespeare's actors and audience. The present volume provides a history of the Shakespeare collection that is rich in detail and anecdote concerning the worldwide trade in rare books. It also provides for the first time a comprehensive catalogue of the Bodmer's holdings in Shakespeare and other Early Modern works in English, including those of Donne, Jonson, Locke, Milton, and Newton. Illustrated with images of the printed texts, this volume will not only be invaluable to scholars of the English Renaissance; it will be a pleasure for lovers of Shakespeare as well. ■ 0.4 BOD 2

sont présents sur les rayons de la Société de Lecture, notamment *Beloved* (LHC 5849B) et *Jazz* (LHC 5738 Bis). Ce recueil fait état des six conférences prononcées à Harvard par l'auteur au printemps 2016, une année avant la fin du second mandat de Barack Obama. Dans ces exposés, Toni Morrison se propose d'expliquer les fondements de la notion d'esclavage et de la réalité du sentiment ségrégationniste. L'origine des

autres ou plutôt de l'Autre se trouverait dans une incomplétude intime plutôt que dans une réaction de rejet, la couleur noire des esclaves étant une marque indélébile de différence. Toni Morrison va jusqu'à dire que les populations d'origine européenne immigrées au cours du XX^e siècle ont adopté l'attitude raciste de leurs nouveaux compatriotes, ceci servant de moteur à leur propre intégration dans le pays d'accueil.

Passées ces considérations historiques et philosophiques, elle consacre sa dernière conférence à la mondialisation et aux mouvements massifs de population auxquels nous assistons. Cela ramène le lecteur aux problèmes actuels et c'est sur cette note que se termine cet opuscule particulièrement intéressant. ■ LM 3034

Edna O'BRIEN

*Tu ne tueras point**Traduit de l'anglais (Irlande)
par Pierre-Emmanuel Dauzat
Paris, Sabine Wespieser, 2018, 358 p.*

La grande romancière irlandaise signe un roman critique sur le milieu rural et conservateur dans lequel elle a grandi, une société sous l'emprise des hommes et des prêtres. Inspirée par un fait divers réel des années quatre-vingt, Edna O'Brien commence par décrire dans un style poétique une Irlande bucolique qui cache le drame incestueux de Mary, violée à plusieurs reprises par son père dès l'âge de 14 ans. Sa mère et des proches entrevoient son calvaire et pourtant refusent de l'aider. Enceinte, Mary s'enfuit. Une femme tente de la secourir, or des voisines l'apprennent et les dénoncent; elles sont arrêtées toutes les deux alors qu'elles tentaient l'avortement. En s'emparant de son cas, la société et l'Irlande catholique dépossèdent Mary de son corps. C'est un roman âpre sur le mensonge et la violence servi par l'écriture subtile d'Edna O'Brien, capable de narrer la beauté comme la sauvagerie de son Irlande natale. ■ LHC 1240

Isabelle PERRIN (dir.)

*John le Carré**Paris, Les Cahiers de l'Herne, 2018, 270 p.*

Inaugurés en 1960, les Cahiers de l'Herne sont devenus une institution de l'édition française. La désignation de « cahiers » est juste, parce que chaque recueil rassemble de manière un peu aléatoire un mélange très varié de textes sur ou par un seul auteur: des inédits, des témoignages, des anecdotes, des articles thématiques.



ÉCOLE SPECTACLES
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT THÉÂTRE IMPRO

www.catalyse.ch

AIMERLIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS

Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.chLINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiensoptométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contactcours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Dans le présent volume, on trouve des contributions de William Boyd, d'Arnaldur Indridason, de George Plimpton, et de Bernard Pivot entre autres. De cet ensemble on peut retenir deux grands constats : que le Carré a réinventé le roman d'espionnage, et que son œuvre, loin du style confessionnel, est néanmoins intimement liée à sa vie personnelle. Ses livres ont élevé le genre au statut de littérature, avec ses ambiguïtés morales, sa propre mythologie, son style unique à lui de « cynisme d'initié » faisant corps avec « le facteur humain ». Quant à l'homme derrière cette œuvre, John le Carré témoigne de sa relation difficile avec son père, bon vivant et grand escroc, raison pour laquelle il s'est réfugié dans son art en inventant des figures paternelles plus dignes de confiance, comme son personnage emblématique, George Smiley. Parmi les textes inédits de le Carré présentés ici, on trouve notamment une conférence donnée récemment à Londres dans laquelle il revient sur sa carrière de germaniste et d'espion, ainsi que sur la genèse de ce même Smiley. ■ LCB 664

Jean-Christophe RUFIN

Le suspendu de Conakry

Paris, Flammarion, 2018, 309 p.

Voici un bon livre dont la lecture charmera les nombreux admirateurs de Jean-Christophe Rufin. Dans une atmosphère trouble et un climat éprouvant, le consul de France – Aurel Timescu – se voit confronté à un décès tragique. Un cadavre terriblement mutilé est pendu au mât d'un bateau dans la marina de Conakry. Il s'agit d'un ressortissant français dont le voilier était amarré à la digue du front de mer, le

corps étant visible de loin et dans toute son horreur. Aurel est saisi de l'affaire de même que les autorités guinéennes. Toute son énergie et son originalité s'emploieront au bon déroulement de l'enquête. La vie de Mayères, le mort, est passée au peigne fin laissant émerger des pistes qui vont mener notre Aurel à la solution du mystère. L'affaire est intéressante certes, et sans doute basée sur des situations fréquemment observées en Afrique de l'Ouest, Rufin se servant de ses souvenirs d'ambassadeur de France au Sénégal. Mais tout le charme de ce roman repose sur la personnalité attachante d'Aurel, improbable consul, solitaire et supportant mal la vie en Afrique sans l'aide fréquente d'un verre de blanc, bien que doué et sensible, merveilleux musicien et sondeur avisé de l'âme humaine. ■ LHA 11352

Michel SIMONET

Une rose et un balai

Fribourg, Faim de siècle, 2016, 133 p.

L'écrivain est un balayeur de rue de la ville de Fribourg. Son livre est une succession de rencontres, de portraits et de scènes qui tissent une réflexion amusée, distanciée et jamais cynique de la vie et des comportements urbains via le prisme du balai. Ce « Joachim Du Balai », ainsi que se décrit l'auteur, est le témoin des turpitudes comme des vertus de ses contemporains. Acteur de la vie de sa ville, il photographie les touristes, renseigne les passants, discute avec les habitants solitaires, répond aux questions des écoliers, aide les plus faibles à porter sacs et bagages et les plus avinés à retrouver leur chemin. L'écrivain a fait sien la devise de Fernando Pessoa :

« Ce que tu fais, fais-le suprêmement. » Michel Simonet parle de sa ville, de son métier et de ses rencontres avec beaucoup d'humanisme et un sens très accompli de la formule. C'est le livre touchant d'un balayeur anthropologue et poète.

■ LM 3030

Elizabeth STROUT

Anything is Possible

London, Penguin, 2018, 254 p.

Elizabeth Strout tells stories about how people live in small-town America. In 2009 her collection of stories about a coastal town in Maine, *Olive Kitteredge*, was awarded the Pulitzer Prize. A recent novel, *My Name is Lucy Barton*, concerns a young woman who grew up poor in rural Illinois, and later became a successful writer in New York. Strout's latest work returns to that fictional town in Illinois to explore the lives of its various inhabitants, all of whose lives are connected in one way or another. A certain tradition of writing about American small towns sees them as places of quiet desperation. But Strout's characters are complex and various. Lucie Barton returns home briefly from New York to face the recriminations of a resentful sister, as her brother attempts to make peace between them. When Tommy Guptill's farm burns down he has to take a job as the janitor at his children's school, but he never loses his innate dignity. After fifty years of marriage Mary Mumford realizes that her husband no longer loves her. She leaves her family to live out her years in an Italian coastal village. All of these stories, or episodes in the life of a town, are wrought with an emotional intensity conveyed with elegance

and restrained. Strout has said, "the sentence has to be clean and strong." Her sentences are that, as well as her entire work.

■ LHC 1245

Mathieu TERENCE

Mina Loy, éperdument

Paris, Grasset, 2017, 228 p.

Publiée depuis quelques décennies seulement en langue française, la poétesse Mina Loy (1882-1966) méritait bien qu'on lui consacre enfin une biographie. Epouse du colosse et poète Arthur Cravan, Mina Loy a connu les plus grands génies et célébrités de son temps : Joyce, Freud, Duchamp, Gertrude Stein mais aussi Picabia, Colette ou Isadora Duncan. Du carcan de sa naissance dans l'Angleterre victorienne jusqu'à l'Amérique des années soixante, sa vie n'aura été qu'un refus de toutes les conventions sous toutes leurs formes. Cependant l'exercice n'était pas simple pour Mathieu Terence, romancier et essayiste né en 1972 et déjà récompensé par quelques prix littéraires. Somme toute assez fuyante malgré ses coups d'éclat, Mina Loy s'est en effet écartée non seulement des conventions mais aussi du milieu artistique auquel elle a appartenu, se rendant à coup sûr peu saisissable. L'intérêt de l'ouvrage est que le destin exceptionnel de Mina Loy nous plonge dans l'effervescence artistique de l'Entre-deux-guerres. Mieux encore, Mathieu Terence relève agréablement le défi, fort de sa fine connaissance des écrits de Mina Loy disponibles en français et grâce aux traductions de la romancière Linda Lê pour ceux qui ne l'étaient pas. Ainsi, il cerne « sa » femme d'exception par la poésie et le non-dit qui lui siéent si bien et donne de



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.



Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

www.valartisgroup.ch

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

la sorte à son récit charme et évanescence en harmonie avec elle. Après la biographie récente des sœurs Berest sur leur arrière-grand-mère Gabriëlle Buffet (LHA 11040), voici un portrait qui sort de l'ombre injuste une autre grande femme artiste du début du XX^e siècle. ■ LHA 11350

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Jacques-Olivier BOUDON

Les naufragés de la Méduse

Paris, Belin, 2016, 332 p.

Immortalisé par le célèbre tableau de Géricault, le naufrage de *La Méduse* a fait couler beaucoup d'encre et inspiré de nombreux tableaux et œuvres littéraires, théâtrales et cinématographiques. Dans cet ouvrage s'appuyant sur les récits des témoins et des archives inédites, l'auteur replace ce drame dans son contexte historique. Partie de la rade de Rochefort le 17 juin 1816, une flottille composée de quatre vaisseaux, notamment la frégate *La Méduse*, faisait voile vers le Sénégal. Le 2 juillet, celle-ci s'échoue au large de la Mauritanie après une erreur de navigation du commandant, et sur les quatre cents passagers, cent cinquante sont abandonnés sur un radeau de fortune. Manquant d'eau et de nourriture, les rescapés en viendront à s'entretuer et à manger la chair de leurs compagnons morts. Seuls quinze d'entre eux survivront. Au-delà du fait divers tragique se profile l'héritage de violence laissé par la période révolutionnaire, les guerres napoléoniennes et la contre-révolution en ce début de Restauration, que le scandale provoqué par ce naufrage fit vaciller. Le radeau fut le théâtre d'une lutte des classes voyant s'affronter officiers et matelots, royalistes et nostalgiques de l'Empire. L'auteur analyse avec finesse les mécanismes de sur-

Harry KOUMROUYAN

L'Impératrice des Indes

Vevey, Editions de l'Aire, 2018, 314 p.

Trois jeunes gens se rencontrent lors d'une traversée de l'Atlantique sur un paquebot nommé *Impératrice des Indes*. Venant d'horizons très divers, ils ont chacun une raison bien personnelle de larguer les amarres et de travailler sur ce bateau pour s'éloigner de pères problématiques. Ainsi se nouent les fils d'un beau récit plein d'humanité, véritable saga qui entraîne le lecteur de Kaboul à New York, en passant par Genève, où se déroule l'histoire de la famille Maunoir, brisée par la mort prématurée de la mère de Gaspard et la mélancolie de son père Rodolphe. Seule Charlotte, grand-mère pleine de fantaisie, donne au jeune garçon l'impulsion nécessaire pour se défaire de liens trop lourds. Harry Koumrouyan, ancien professeur genevois de littérature française, qui met à profit sa retraite pour inventer des histoires familiales complexes et émouvantes, poursuit dans ce deuxième roman une exploration qui avait commencé avec *Un si dangereux silence* (16.2 KOUM 1), très bien accueilli par le public en 2016. L'un des personnages de ce premier opus, le jeune violoncelliste Joseph Landolt, réapparaît d'ailleurs à la fin du livre, à New York. Il se lie d'amitié avec Raffy, lui aussi d'origine arménienne, et fait, dans des circonstances dramatiques, la rencontre improbable de Maria Encarnacion del Rio, belle figure d'une *mama* dominicaine dont la brusquerie cache un cœur plein de compassion. ■ 16.2 KOUM 2

rante ans, le Président Hénault, et ouvrit un salon à Sceaux et à Paris. Dans les salons, analyse Madame Craveri, les gens du monde cultivaient leur esprit et les gens de lettres trouvaient de la considération et un moyen de diffuser leurs idées. La marquise se montrait égocentrique, opposée à la fatuité, et intolérante envers la banalité mais d'une extrême franchise et pleine d'esprit. Elle accueillait notamment Fontenelle, Montesquieu, La Motte et lança D'Alembert, homme ombrageux, mal dégrossi, abandonné par sa mère, Madame du Tencin, mais d'une grande intelligence. Diderot n'était pas invité car elle le soupçonnait de vouloir changer la société, et Rousseau non plus, car si elle reconnaissait ses qualités d'écrivain, elle n'aimait ni ses idées, ni sa morale. Elle fut séduite par le naturel de sa nièce orpheline, Julie de Lespinasse, la laissa accueillir ses hôtes quand, aveugle à partir de 1753, elle ne put plus le faire. Mais elles étaient trop différentes: Julie, exaltée, douce, et altruiste, séduisait tous les hommes, notamment D'Alembert. Blessée par l'éloignement de D'Alembert, Madame Du Deffand accentua le caractère aristocratique de son salon et en chassa Julie, qui ouvrit le sien à cent mètres de là. La revanche de la marquise sera sa correspondance avec Voltaire dont elle estimait les travaux d'essayiste et d'historien. Enfin, elle noua à 68 ans une amitié passionnée avec Walpole, son cadet de plus de vingt ans, avec qui elle échangea 1700 lettres en quinze ans. ■ LCD 1032 B

vie s'apparentant aux soubresauts d'une société française traumatisée par son histoire récente. ■ EM 18

Benedetta CRAVERI

Madame Du Deffand et son monde

Traduit de l'italien par Sibylle Zavriew
Paris, Flammarion, 2017, 663 p.

Madame Du Deffand n'a pas laissé de livres mais, à sa mort en 1780, elle a légué à l'écrivain aristocrate anglais Horace

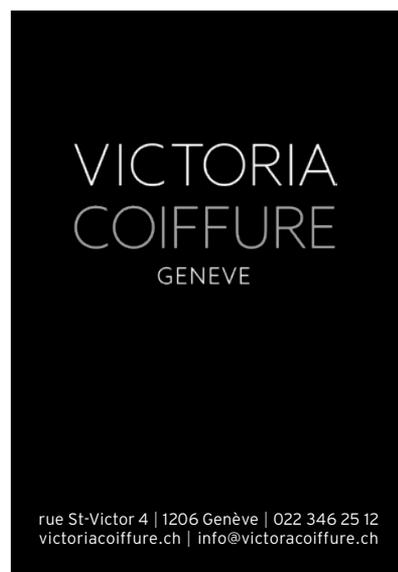
Walpole une abondante correspondance que Benedetta Craveri, également auteur de l'excellent *Reines et favorites* (HF 206), a su exploiter avec brio pour nous présenter la vie d'une des femmes les plus spirituelles du XVIII^e siècle. Née en 1696, dans une famille « honorable » qui remonte à l'an mil, Marie fut éduquée dans un couvent puis épousa en 1718 un lointain cousin, le marquis Du Deffand. La mésentente fut immédiate et elle devint en 1721 maîtresse du Régent qui mourra en 1723. Elle eut ensuite comme amant, pendant qua-

Michel ROQUEBERT

Figures du catharisme

Paris, Perrin, 2018, 480 p.

Beaucoup de choses ont été écrites sur les cathares ou albigeois. Michel Roquebert a fait de cette histoire la passion de sa vie. Ce livre est celui d'un érudit à qui rien ne semble avoir échappé. Il captivera les lecteurs désirant connaître l'essentiel et rencontrer des figures de cette histoire étonnante et tragique. Théologiquement, les cathares avaient tout pour déplaire à l'Eglise catholique. La Genèse est interprétée différemment: l'homme créé directe-



ment par Satan, l'ange déchu, qui le voue à reproduire sexuellement cette espèce impie. Jésus, lui-même ange, envoyé par Dieu pour contrer cette déchéance, mais obligé de descendre les échelons pour prendre la forme humaine. Et puis, cette recherche de la perfection par ces hommes et ces femmes se présentant comme des « parfaits ». Le conflit théologique était inévitable. Ces affrontements ont été terribles. L'auteur nous les fait vivre presque au quotidien à travers des figures représentatives : persécutés et persécuteurs. Enfin, il y a le jeu politique des puissants : le comte de Toulouse, le pape, le roi d'Aragon, le roi de France et de grands féodaux. Sont mis en relief aussi les éléments linguistiques et territoriaux : la langue d'oc, facteur d'identité ; une Occitanie plus large que la Provence et le Languedoc. En refermant ce livre, un peu sidéré par cette tragédie, on en sait vraiment davantage sur les cathares et leur destin. ■ HF 1188

DIVERS

Philippe BARRET

N'ayez pas peur de la Chine

Paris, Robert Laffont, 2018, 345 p.

« Aucun homme renseigné ne peut ignorer l'Empire céleste », écrivait Montesquieu, mais rares sont les Français qui, à l'instar de Claudel, Segalen ou Michaux, ont fait l'effort de connaître la Chine. Comblant cette lacune, telle est l'ambition développée, avec succès, par Philippe Barret dans cet ouvrage. Normalien, professeur en Chine depuis de nombreuses années, fin connaisseur de la culture chinoise, il fait preuve de beaucoup de pédagogie. De cette lecture ressortent quelques messages forts : ce serait une erreur d'imaginer la marche du pays vers la démocratie, la Chine ayant toujours été dirigée par le pouvoir autoritaire d'un seul homme. L'indépendance de la justice n'a jamais existé et il n'y a

pas de changement à prévoir. La majorité des intellectuels chinois n'est pas plus démocrate que la population ; beaucoup de Chinois considèrent que la démocratie nuirait à l'unité du pays, donc à sa force, et pourrait amener certaines grandes villes à revendiquer leur indépendance. La pensée chinoise, c'est d'abord Confucius dont la recommandation centrale est : il faut obéir. Plus rassurant, sur les relations internationales, l'auteur rappelle que la Chine n'a jamais procédé à des conquêtes éloignées de son territoire. Les dépenses militaires, 2,2 % du PIB, sont inférieures en pourcentage à celles des Etats-Unis. Pour aider à comprendre la rapidité du développement de la Chine depuis trois décennies, il précise que la Révolution chinoise a été nationale avant d'être communiste. Le livre aborde également la question des minorités, du vieillissement, de la corruption, de l'éducation, de l'inégalité des sexes. Donc beaucoup d'aspects qui rendent la lecture de ce livre très intéressante. ■ EU 142

Alain MINC

Une humble cavalcade dans le monde de demain

Paris, Grasset, 2018, 186 p.

Alain Minc nous a habitués à la parution régulière de courts opus traitant de sujets qui lui tiennent à cœur et reflètent ses réflexions du moment. Cette fois, le brillant énarque-conseiller de tendance libérale essaie, en une dizaine de questions, de cerner ce que pourrait être l'avenir du monde. L'ex-chanteur de la « mondialisation heureuse » déchanté quelque peu et évoque des inégalités de plus en plus criantes en Occident, sources d'instabilité, une puissance des GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon) de plus en plus inquiétante, un réchauffement climatique inéluctable... et aussi l'avenir des démocraties libérales assaillies par des vagues populistes. Son remarquable esprit de synthèse fait toujours mouche, en particulier quand il décrit la situation internationale et les enjeux géopolitiques qui en découlent. C'est peut-

être sur ces points qu'il émet des idées un peu moins convenues. Un livre presque pédagogique pour tout honnête homme qui se veut informé sur les sujets brûlants de notre époque. ■ EA 712

Stefan MÜLLER-DOOHM

Jürgen Habermas : une biographie

Traduit de l'allemand par Frédéric Joly
Paris, Gallimard, 2018, 650 p.

Entreprendre la biographie d'un intellectuel de réputation mondiale, toujours vivant et présent dans les débats contemporains, n'était pas sans danger. Stefan Müller-Doohm a su éviter les pièges de la polémique ou de l'hagiographie. Au-delà du personnage Habermas, son livre offre une analyse de la vie intellectuelle de la République Fédérale d'Allemagne et plus largement un portrait de cette génération qui par « la grâce d'une naissance tardive » (1929) a grandi dans l'Allemagne nazie sans pouvoir être tenue pour complice des crimes du régime. Au cours de sa carrière universitaire et dans son œuvre écrite, où les traités austères côtoient une abondante production d'articles engagés, Habermas s'est affirmé comme le philosophe allemand le plus influent depuis Heidegger. Müller-Doohm (remarquablement soutenu par son traducteur) rend compte des étapes de l'élaboration de cette pensée « post-métaphysique » qui donne une place centrale au langage : « Il n'existe aucun accès à la réalité qui ne soit pas médiatisé par le langage. » Selon la théorie de l'agir communicationnel, c'est par la discussion, si les participants se soumettent à la raison et respectent les mêmes règles, que les sociétés démocratiques modernes peuvent fonder le Droit, qui s'impose à tous, et organiser le vivre-ensemble. Le grand intérêt de ce livre est de contextualiser la production des principaux concepts qui étayaient le système d'Habermas, sans préjuger de leur postérité. ■ PC 873

Hubert REEVES

Le banc du temps qui passe : méditations cosmiques

Paris, Seuil, 2017, 330 p.

On ne présente plus le célèbre astrophysicien canadien qui contribue depuis plusieurs décennies à la vulgarisation des recherches scientifiques sur la naissance et le développement de l'Univers. Son dernier livre est particulièrement touchant puisqu'il nous présente sa vision de la vie alors qu'il aborde le grand âge. Tous les grands thèmes qui nourrissent sa pensée depuis un demi-siècle sont évoqués dans un jeu de correspondances bien personnel : science, écologie, politique, rapport à la spiritualité et à la religion, le tout émaillé de ses références littéraires et philosophiques mais aussi musicales puisque le grand homme est également un mélomane averti. S'en dégage une réflexion intime et nourrie sur le sens de notre bref passage sur terre ou plutôt sur les doutes qui habitent sereinement un grand scientifique agnostique. ■ SA 282

Joël de ROSNAY

La symphonie du vivant : comment l'épigénétique va changer votre vie

Paris, Les liens qui libèrent, 2018, 228 p.

« La variété est la source de tous nos plaisirs, et le plaisir cesse de l'être quand il devient une habitude », disait le poète Évariste de Parny et tel est le conseil de Joël de Rosnay dans ce livre qui, contrairement à ce que pourrait laisser présager son titre, est facile d'accès. « Epi » vient du grec et signifie « au-delà » ou « au-dessus ». L'épigénétique, l'une des plus importantes découvertes en biologie de ces vingt dernières années, aide à traiter le cancer, à ralentir le vieillissement, à améliorer la santé, à se prémunir contre les maladies microbiennes. Notre organisme fonctionne comme un grand orchestre. Chaque organe

joue sa partition en harmonie avec tous les autres pour interpréter la symphonie du vivant. Comprendre l'épigénétique, c'est pouvoir devenir le chef d'orchestre de son corps. Personne ne peut maîtriser sa vie mais chacun a la faculté de l'optimiser à l'aide de l'exercice physique qui est un antidépresseur naturel, de la réduction du stress, de l'harmonie du réseau humain, social et familial et avant tout d'une nutrition équilibrée car comme le disait Hippocrate: « Que ton aliment soit ton médicament. » Telles sont les clés de la longévité et Joël de Rosnay préconise dans ce sens un PMS, « Programme de maintenance de la santé », une politique de prévention, assistée par des professionnels. Ces éléments de l'épigénétique peuvent être transposés à la complexité d'une société et, en ce sens, l'auteur appuie l'aspiration des « millenials » à l'épimémétique pour tous, une co-gestion décentralisée, un monde d'échange, de solidarité, d'empathie, plus coopératif et moins axé sur la compétition.

SF 290

Carlo ROVELLI

L'ordre du temps

Traduit de l'italien par Sophie Lem
Paris, Flammarion, 2018, 279 p.

Carlo Rovelli est un éminent physicien, célèbre pour sa théorie de la gravitation quantique à boucles, mais aussi un philosophe et un poète, qui évoque avec rigueur et passion, dans une narration cristalline, la nature du temps, LE grand mystère. Il commence par déconstruire notre conception limitée du temps, qui est en fait le résultat de l'élaboration scientifique et philosophique du passé, fortement marquée par la pensée de Newton, qui a éclipsé la métaphysique d'Aristote. Si Einstein a fait une géniale synthèse entre le temps des deux penseurs, en élaborant la notion d'un champ gravitationnel où le temps fait partie d'une géométrie compliquée tissée avec la géométrie de l'espace, c'est la mécanique quantique qui remet totalement en question notre approche intuitive d'un temps qui passe. Il n'y a pas, dans cette description du monde, de différence entre

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS
*Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles*

ACCUEIL
Voyager en littérature
Découvrir Bruges à la suite du commissaire Van In, le personnage de Pieter Aspe (*Coup de pub*, LHB 732), arpenter un Portugal méconnu grâce aux *Pérégrinations portugaises* de José Saramago (LHD 457) ou sentir battre le cœur de la Provence avec *Jean de Florette* (LLD 167/1)... Plus que jamais, les livres seront les compagnons de vos pérégrinations estivales !

SALLE D'HISTOIRE Charlotte Corday (1768 -1793)
Jean-Denis BREDIN, *On ne meurt qu'une fois: Charlotte Corday* ■ HG 1792
France HUSER, *Charlotte Corday ou l'ange de la colère* ■ HG 1713

SALLE DE GÉOGRAPHIE La Corse
Henriette CELARIÉ, *Un mois en Corse* ■ GVL 282
Jean-Éric PIERAGGI, *La Corse* ■ GVL 665

SALLE GENÈVE Dessin et dessinateurs à Genève
Jura BRÜSCHWEILER, *Barthélemy Menn, 1815-1893: étude critique et biographique* ■ 14.2 BRU
Oscar LAZAR, *Personnalités genevoises* ■ 14.4 LAZ

SALLE DE THÉOLOGIE Port-Royal
Louis COGNET, *La réforme de Port-Royal: 1591-1618* ■ TE 777
René TAVENEAUX, *La vie quotidienne des jansénistes aux XVII^e et XVIII^e siècles* ■ TE 925

SALLE DES BEAUX-ARTS Charles Gounod (1818 -1893)
Paul Joseph Guillaume HILLEMACHER, *Charles Gounod: biographie critique* ■ BD 29
Paul LANDORMY, *Gounod* ■ BD 184

ESPACE JEUNESSE Petits héros
PEYO, *L'apprenti Schtroumpf* ■ JBD SCHAT 2
J.K. ROWLING, *Harry Potter et le prince de sang-mêlé* ■ JLR ROWL 6

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

passé et futur, seulement un processus de transformation. Seule l'entropie croissante, nourrie par la basse entropie initiale du cosmos, introduit la variable que nous appelons « temps » dans notre univers réel.

C'est avec beaucoup de sensibilité que Rovelli ramène finalement le lecteur de ce voyage dans un monde sans temps, pour développer, dans la dernière partie de son ouvrage, des réflexions très personnelles

sur le temps vécu par chacun de l'intérieur. Nous sommes le temps, parce que nous sommes mémoire, comme le révèle l'un des plus subtils témoins de ce temps retrouvé qu'est Marcel Proust. ■ SHA 2

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

SAB'S
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23

Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatresaveurs.com

Louis de SAUSSURE

Des mots et des couleurs: essai de linguistique

Paris, Editions Hermann, 2017, 266 p.

La linguistique, en tant que discipline scientifique, a été peu présente dans les médias grand public ces dernières années du fait, entre autres, de sa technicité et d'un jargon peu intelligible, alors que son objet d'étude entretient un lien très étroit avec le quotidien de tout un chacun. Le livre de Louis de Saussure, professeur à l'Université de Neuchâtel, est susceptible de changer la donne. Il aborde principalement les questions du relatif et de l'universel dans la définition linguistique des couleurs, en mettant en exergue les divergences, mais également en soulignant les récurrences dans la traduction de la réalité chromatique en mots et expressions par les langues appartenant à des familles très éloignées. A l'aide des chapitres dédiés à l'histoire des langues, l'auteur réussit à déconstruire les idées reçues sur la conceptualisation des couleurs tandis que l'apport des sciences cognitives reflète la complexité qui caractérise la catégorisation des nuances chromatiques par le cerveau humain. *Des mots et des couleurs* saura attirer le lecteur grâce à son analyse rigoureuse de la façon dont la perception des couleurs est reflétée dans les langues du monde mais également par son écriture limpide et équilibrée. ■ LAA 94

Stephen SMITH

La ruée vers l'Europe: la jeune Afrique en route pour le Vieux Continent

Paris, Grasset, 2018, 267 p.

Dans ce livre très intéressant, l'auteur analyse les nombreux défis affrontés par l'Afrique: faillite de l'Etat colonial, que traduisait dans les années nonante le nombre d'Etats en guerre, 35 sur 53; faiblesse de la gouvernance, car la population, très jeune, est gouvernée par des dirigeants âgés; faiblesse de la productivité agricole, donc de la capacité à nourrir demain cette population car l'Afrique subsaharienne ne compte que 2 tracteurs pour 1000 exploitations contre plus de 900 en France, et les vaches ne produisent qu'un demi-litre de lait par jour contre 25 en France; faiblesse des infrastructures urbaines, car les villes croissent très rapidement et les équipements ne sont pas réalisés. La population de Lagos est ainsi passée de 300 000 âmes en 1960 à 20-22 millions et va doubler d'ici à 2050 mais, en 2006, seuls 0,4% de la population était relié au tout-à-l'égout! Risque écologique avec la perspective d'une augmentation de 3 à 5 degrés dans le Sahel d'ici à 2050. Problème médical car plus d'un tiers des médecins africains exercent dans l'OCDE et le ratio du nombre de médecins par habitant est 1/30 de celui de la France. Ajoutons la croissance économique car, depuis le début des années 2000, les trois grandes économies, Afrique du Sud, Nigéria et Égypte,

ont connu des taux de croissance souvent décevants. Ensuite, il analyse le défi démographique. En 1885, l'Afrique ne comptait que 100 millions d'habitants, aujourd'hui 1,3 milliards, en 2050, 2,5 milliards. Dans le même temps, la population européenne va baisser, de 510 millions aujourd'hui à 450 millions en 2050. La ruée vers l'Europe est une possibilité et la conclusion de l'auteur est claire: « La migration massive d'Africains vers l'Europe n'est dans l'intérêt ni de la jeune Afrique ni de l'Europe. »

■ ED 80

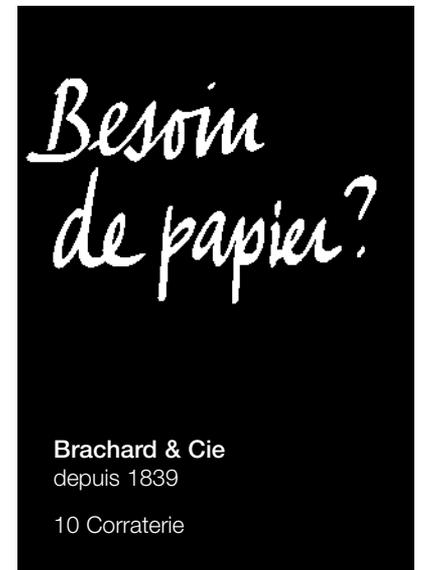
Nassim N. TALEB

Jouer sa peau: asymétries cachées dans la vie quotidienne

Traduit de l'anglais par Christine Rimoldy Paris, Les Belles Lettres, 2017, 377 p.

Ancien trader, Taleb a obtenu la célébrité avec la publication du *Cygne noir* en 2007 puis a connu un nouveau succès avec celle d'*Antifragile* (PB 1227). *Jouer sa peau* a la même construction mais pas la même originalité. Toujours des aphorismes, un mélange d'idées tirées d'auteurs anciens et d'observations du quotidien. Quelques pensées originales, souvent des lieux communs et toujours beaucoup d'autosatisfaction. Un de ses credo dans ce livre: « Que la souffrance guide ton apprentissage. » La connaissance que nous engrangeons en tâtonnant est infiniment supérieure à celle obtenue en apprenant. Il faut se concentrer sur ce que les gens font et non sur ce qu'ils croient ou ce qu'ils affirment. Les prévisions sont le refuge du charlatan s'il ne met pas

sa peau en jeu. Le travail des artisans est beaucoup plus digne de reconnaissance. La prise de risque nous rend convaincant. Ceux qui parlent devraient agir et seuls ceux qui agissent devraient parler. Taleb conseille donc la défiance quand un donneur de conseils ou un vendeur ne prennent pas de risques, quand nous souffrons d'une asymétrie d'informations par rapport à eux. Appliqué aux marchés financiers, son univers, cela se traduit par: ne donne pas des avis sur un titre, dis-moi ce que tu as en portefeuille. Dans la vie quotidienne, il fuit les fonctionnaires, se méfie des personnes protégées, déteste les intellectuels, n'écoute pas les journalistes... En conclusion, à celui qui ne connaît pas Taleb et souhaite le découvrir, on conseillera en priorité *Antifragile*. ■ PB 1226



ET ENCORE.....

Henry BAUCHAU, *Conversation avec le torrent: journal (1954-1959)*, Actes Sud, 2017, 282 p. ■ LM 3032

Ivan NEMITZ, *Le premier amiral rouge*, Editions à la Carte, 2017, 115 p. ■

Paolo RUMIZ, *La légende des montagnes qui naviguent*, Arthaud, 2017, 461 p. ■ GVL 750

Alexandre SOLJÉNITSYNE, *La roue rouge, quatrième nœud: tome 2*, Fayard, 2018, 752 p. ■ LHF 512/4-2

ZEP, *The end*, Rue de Sèvres, 2018, 90 p. ■ RGA 26

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU

Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture
1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46